

néralement deux objections contre l'emploi de l'acide nitrique seul, comme *test* de l'albumine ; mais je crois qu'après examen il est facile de voir que ces objections sont plus théoriques que réelles. Lorsque l'on verse de l'acide nitrique sur de l'urine saturée d'acide urique ou de ses sels, ou contenant beaucoup d'épithélium, il se produit dit-on un trouble qu'il est difficile de distinguer de celui produit par l'albumine. Mais si le *test* pour l'albumine est bien employé, aucun trouble ne sera produit par cette substance, à moins qu'il n'y aient des sels uriques, et alors la pellicule blanche d'albumine est séparée de ce trouble par une légère couche d'urine claire. Le trouble produit par l'acide urique ou l'épithélium est général, d'apparence granulaire, et sans cohérence. Celui produit par les sels uriques, prend quelquefois l'apparence d'un anneau opaque, incolore, ou même coloré, mais il se forme une couche d'urine claire entre cet anneau et la surface de l'acide, et comme l'autre, elle n'offre pas de cohésion. De plus, le trouble produit par les *urates* peut être immédiatement dissipé par la chaleur, et même par la chaleur de la main s'ils ne sont pas en excès. La pellicule produite par le contact de l'acide nitrique avec l'urine albumineuse est bien différente de toute autre ; restreinte à la couche d'urine qui repose sur l'acide, blanche, tenace, si vous l'agitez elle se brise en fragments floconneux et fait que toute erreur est presque impossible. En agissant sur l'albumine par la chaleur et l'acide nitrique, il peut se faire que sa présence ne soit pas immédiatement démontrée et encore après quelques heures, il se forme un précipité floconneux au fond du tube. L'urine examinée environ une heure après être sortie de la vessie, peut donner des preuves évidentes de la présence de l'albumine, tandis que douze heures après, il serait peut-être impossible d'en découvrir aucune trace. Les petites pellicules d'albumine coagulées, produites sur la surface de l'acide nitrique, disparaissent généralement quelques heures après leur formation. On doit attacher peu d'importance à la présence de petites quantités d'albumine dans l'urine des femmes, un

ou deux jours avant la menstruation. Elle peut exister sans qu'il y ait de désordre du côté des reins, ni aucuns écoulements vaginaux sensibles. Les urines des femmes affectées de leucorrhée ou qui ont eu récemment quelques attaques d'hystérie, offrent quelques fois des traces d'albumine. Il ne suffit pas non plus d'un examen ou deux pour se prononcer sur l'absence de l'albumine. J'ai eu un cas dans lequel on a trouvé cette substance dans l'urine tous les jours pendant plusieurs mois, mais seulement dans les urines passées après le déjeuner, tandis que l'on n'en trouvait aucune trace dans celles passées à tout autre heure du jour. Les hommes, quelquefois, échappent un fluide blanc glaireux avec les derniers jets d'urine. Quelques-uns croient que c'est du fluide séminal, mais dans tous les cas que j'ai examinés, il n'existait aucune trace de filaments spermaticques et je le considère plutôt comme une altération ou une augmentation de la sécrétion des glandes qui s'ouvrent dans l'uretre. Lorsque ce fluide est déchargé en grande quantité, il offre toujours des traces d'albumine. Une simple congestion hépatique cause quelquefois une légère albuminurie fonctionnelle. J'ai eu un cas, chez une dame, dont les attaques bilieuses étaient toujours précédées par l'apparence de petites quantités d'albumine dans l'urine, cette albumine disparaissait par la seule administration des purgatifs jugés nécessaires pour combattre ces attaques bilieuses. — (*Lectures cliniques de l'hôpital de Londres.*)

Influence de l'Intoxication Mercurielle lente

SUR LE PRODUIT DE LA CONCEPTION,

Par le Dr. A. LIZÉ, Chirurgien de l'Hôtel-Dieu, du Mans

Après une série d'observations recueillies presque toutes sur des femmes, M. C. Paul, interne des hôpitaux, a reconnu que l'intoxication saturnine ne se manifeste pas uniquement sur les individus par les phénomènes que décrivent les auteurs, mais qu'elle exerce en outre une influence meurtrière sur le